

M le Préfet,
MM les parlementaires
MM les Officiers de l'Armée et de la Gendarmerie,
Mmes et MM les présidents,
Mmes et MM les élus,
chers amis de Saint Quentin et de partout,
chers amis éducateurs, chers enfants,
cher public,
et surtout chers vétérans ayant fait l'effort d'être des nôtres, français et allemand

STO NNE - 18 mai 2014

Nous sommes ici rassemblés pour rendre hommage aux combattants de mai-juin 1940 qui, dans tout notre secteur, de La Ferté sur la Chiers au-delà d'Asfeld sur l'Aisne, ont résisté pendant presque un mois aux assauts de l'armée allemande. Ici, à Stonne, ils ont affronté l'élite de l'infanterie allemande : le Régiment d'Infanterie Grossdeutschland, ainsi qu'une des Divisions blindées de Guderian, la X°, leur infligeant de lourdes pertes en hommes et en matériel. L'adversaire d'alors l'a mal vécu : c'est à moi, étonné, que les premiers vétérans de retour sur le terrain en 1960 et 61 ont déclaré que trois lieux étaient restés gravés dans leur mémoire de manière indélébile : STONNE-STALINGRAD-LE MONTE CASSINO. A l'époque, cela a excité mon désir d'en savoir plus. Aujourd'hui, c'est à mes yeux le plus bel hommage rendu à nos troupes, oui, l'hommage le plus crédible pour moi, n'en déplaise à tous ceux qui les ont méprisées, déshonorées, au grand désespoir des familles venant sur la tombe d'un des leurs, mort sur place pour la France.

Je remercie le CENTIAL de Mourmelon d'être présent aujourd'hui, lui qui est porteur des traditions du 51° R. I, un des régiments qui a payé un lourd tribut à la défense de Stonne, du Mont Dieu et des Grandes Armoises (la plaque apposée sur le mur du cimetière le rappelle au passant).

Le premier à avoir bataillé pour la reconnaissance de cette résistance, ce fut un officier du 51°, un vétéran de Stonne, Bernard HOREN, dont un de ses fils est des nôtres ce matin. Bernard Horen qui se baptisait le *contesté contestataire*, exigeait que notre pays rende justice à tous ces régiments qui, de la Chiers à l'Aisne au-delà d'Asfeld, mais particulièrement ici, à Stonne, ont sauvé l'honneur de la France en stoppant les assauts

répétés de l'envahisseur pendant un mois, nos troupes n'abandonnant leurs positions que sur ordre de repli.

C'est par souci de *justice* et d'*équité* que nous demandons la reconnaissance officielle de cette zone de résistance ainsi que celle des qualités combattives des troupes qui ont tenu bon pendant un mois. Certes, la France a subi une défaite : personne ne le conteste. Mais si on discute toujours sur les causes de cette défaite, la combattivité et la bravoure de nos troupes, dans notre secteur, ont été maintes fois reconnues par l'adversaire qui est revenu, vingt ans après, tendre la main et s'engager dans la réconciliation.

Cette réconciliation a été la volonté des vétérans et de leurs familles. Ainsi, de la haine, souvent insufflée par une habile propagande, est née le besoin de réconciliation, l'esprit de tolérance, la volonté de Paix. Ce fut un des maillons de la construction de l'Europe. Mais le temps a passé. Les institutions mises en place ont évolué selon la volonté des peuples. On ne peut cultiver la mémoire de ces hommes sans poursuivre leurs ambitions. Et leurs ambitions affichées, c'était affirmer et développer l'esprit de tolérance, l'esprit de fraternité, c'était combattre l'injustice, l'intolérance, la discrimination sous toutes ses formes, combattre la violence au quotidien.

Des jeunes se sont exprimé en vous proposant des textes de leur choix : je les remercie de leur intervention. Comme la jeunesse est porteuse de notre avenir, c'est vers elle que doivent se porter nos efforts en priorité si nous voulons construire un avenir porteur de bonheur. Sommes-nous sûrs de le faire au quotidien ? Nous engageons-nous suffisamment pour que souffle un esprit pacifique et tolérant dans notre société, à tous les niveaux, à tous les instants, en tous lieux de notre République? N'avons-nous pas des progrès à faire et à faire faire ? Que cette journée de mémoire nous invite à y réfléchir et à nous améliorer !

merci de votre attention

Michel BANDIER Président